

Principio

spiritus intus alit
caelum ac terras
camposque liquentes
lucentemque globum lunae
Titaniaque astra /
infusaque (per artus) mens
agitat totam molem /
et magno se corpore miscet./

Inde hominum pecudumque genus
vitaeque volantum
et monstra
[quae fert (sub aequore marmoreo) pontus.]/
Igneus est ollis vigor et caelestis origo seminibus,

[quantum non noxia corpora tardant]
[terrenique hebetant artus moribundaque membra.]

Hinc metuunt/ cupiuntque,
dolent/ gaudentque,
neque auras discipiunt,
clausae ([in] tenebris et carcere caeco).

Quin et [supremo cum lumine vita reliquit,]
non tamen omne malum miseris nec funditus omnes
corporeae excedunt pestes,

que necesse est [multa diu concreta penitus modis
inolescere miris].

Ergo exercentur poenis /
veterumque malorum supplicia expendant :

Au commencement,
un souffle intérieur nourrit
le ciel et les terres
et les plaines liquides,
et le globe lumineux de la lune
et les feux de Titan
et diffus (dans leurs membres), l'esprit
meut la masse tout entière
et se mêle à ce corps puissant.

De là [proviennent] la race des hommes et des animaux,
les êtres qui volent,
et les monstres
que contient la mer (sous sa surface de marbre).

[Une vigueur ignée et une origine céleste sont à ces
semences] Ces semences possèdent une vigueur ignée
et une origine céleste,
[pour autant que les corps nuisibles ne les alourdissent
pas,]

[ou que ne les émoussent les articulations terrestres et
les membres mortels.]

De là, elles craignent et désirent,
elles souffrent et se réjouissent
Et ne voient pas distinctement les airs,
Enfermées (dans les ténèbres et dans la prison aveugle
[le corps])

Bien plus, [lorsque au jour suprême, la vie l'a quitté]
Cependant, tout le mal et toutes les souillures
corporeelles ne se retirent pas totalement de ces
malheureuses,

Et il est nécessaire [que beaucoup de choses longtemps
amoncelées s'enracinent profondément de manière
remarquable.]

Donc elles sont tourmentées par des châtiments,
et subissent les supplices des maux anciens :

aliae panduntur suspensae (ad inanes ventos),
aliis (sub gurgite vasto) infectum eluitur scelus

aut exuritur igni :

quisque suos patimur manes¹.

Exinde (per amplum Elysium) mittimur,

et pauci laeta arva tenemus²

[donec longa dies <perfecto temporis orbe>

concretam exemit labem,]

[purumque relinquit aetherium sensum

atque aurae simplicis ignem.]

Has omnes,

[ubi rotam volvere (per mille annos),]

(ad Lethaeum fluvium) deus evocat agmine magno,

scilicet immemores

[ut supera convexa revisant (rursus),]

[et incipient (in corpore) velle reverti.]

les unes sont déployées suspendues (aux vents légers),

aux autres la souillure du crime (au fond d'un large gouffre) est nettoyée

ou bien est purifiée par le feu :

chacun de nous subit ses propres manes.

Ensuite, nous sommes envoyés (à travers l'ample champ Elyséen,)

et peu nombreux nous occupons les champs

bienheureux

[jusqu'à ce qu'une longue période, <la roue du temps ayant été achevée,>

ait enlevé la souillure amoncelée,]

[et ait laissé pur le principe éthéré

et le feu du souffle primitif.]

Toutes ces (âmes),

[Quand elles ont parcouru un cycle (pendant mille ans),]

un dieu (les) appelle (près du fleuve Léthé) en grande colonne

évidemment oubliées,

[Pour qu'elles revoient (à nouveau) les voûtes supérieures]

[et pour qu'elles commencent à vouloir retourner (dans un corps)]

1 « Chacun de nous subit ses propres manes » = son traitement particulier dans l'au-delà.

2 « Et nous sommes peu nombreux à séjourner dans les champs bienheureux » : cette expression, qui fait difficulté, semble indiquer un traitement particulier pour une minorité (dont fait partie Anchise), qui va pouvoir séjourner définitivement dans les champs Elyséens, tandis que la grande majorité des âmes va devoir subir un nouveau cycle de réincarnations.